Marguerite
Duras

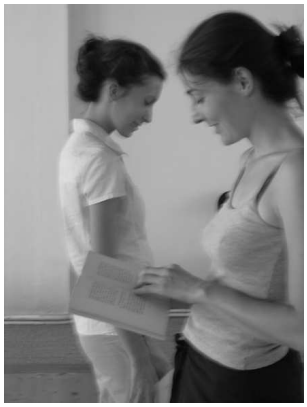
男

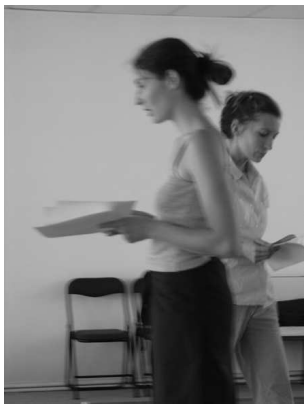
L'homme assis dans le couloir
L'homme atlantique

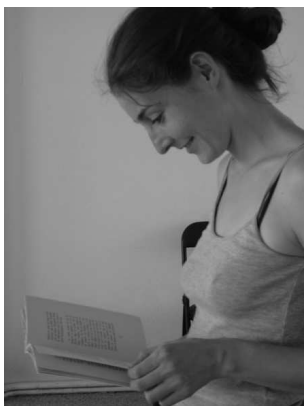
Contact presse
Denis Bolusset-Li – 06 61 73 18 17 – contact@compagnieTAL.fr

L'homme assis dans le couloir / L'homme atlantique

AGITAKT
du 6 mars au 8 avril 2006
tous les lundis, mardis, vendredis et samedis à 21h







Le projet

« vouloir croire entrevoir —
loin là là-bas à peine quoi —
folie que d'y vouloir croire entrevoir quoi —
quoi —
comment dire —

comment dire »

Ces vers concluent un poème de Beckett qui pourrait être un manifeste pour notre travail théâtral.

En décembre 2004, pendant deux semaines de résidence au Théâtre des Bains-Douches du Havre, avec Anne Cosmao et Dounia Sichov nous avons tenté de créer un espace où l'on voit en entendant et comprend en voyant *L'homme assis dans le couloir* et *L'homme atlantique* de Marguerite Duras.

Créer, c'est résister et la création théâtrale c'est évidemment s'aventurer dans quelque chose qui n'est pas connu, aller chercher au delà de ce qui encombre nos sens, de ce qui recopie le réel et le quotidien.

Cette recherche permanente nous conduit en mars 2006, exactement dix ans après la mort de Duras, à créer ce spectacle à Agitakt pour 20 représentations.

Denis Bolusset-Li

Marguerite Duras

> « Je sais que quand j'écris, il y a quelque chose qui se fait. Je laisse agir en moi quelque chose qui, sans doute procède de la féminité… c'est comme si je retournais dans un terrain sauvage. »
>
> MD – *L'Éden Cinéma*

Marguerite Duras est sans doute – avec Nathalie Sarraute qu'elle admirait – la première qui a fait entendre au théâtre une voix féminine et donc inattendue. Une voix violente, radicale, crue, ambiguë qui n'appartient qu'à elle et qui n'a rien perdu de son actualité.

Ces deux textes, écrits à la première personne, mêlent étroitement – on pourrait dire intimement – littérature, théâtre, cinéma et poésie. Ils témoignent de cette vérité Durassienne : « la femme c'est le désir ».

Les textes

L'homme assis dans le couloir

> « Ils viennent de jouir. Ils se sont séparés. Longtemps, par terre, rien d'eux ne se touche. Les dalles sont fraîches, désaltérantes. Elle pleure encore par à-coups, des pleurs d'enfant. »

La narratrice - celle qui nous parle et dont on ne saura rien – décrit ou/et imagine les corps de ELLE et LUI faisant l'amour. En 19 plans, elle évoque ces thèmes vertigineux que sont le sexe, la possession de l'autre, la soumission à l'autre, le pouvoir des corps.

L'homme atlantique

> « Je crois que je ne souffrais pas de votre départ. Tout était là comme d'habitude, les arbres, les roses, l'ombre tournante de la maison sur la terrasse, l'heure et la date, et vous cependant vous étiez absent. Je ne croyais pas qu'il vous fallait revenir. »

ELLE s'adresse à LUI. Hier soir après son départ `définitif' elle a commencé à écrire puis elle s'est dit pourquoi pas faire un film. Elle lui dit qu'elle ne l'aime plus comme le premier jour, qu'elle ne l'aime plus ; tandis qu'affleure la douleur de sa perte.

En général, on n'a guère qu'une voix maigre. Dans ces deux textes ELLE est débordée par la voix de son corps, les mots de son corps.

La mise en scène

On entendra, sans aucune adaptation l'intégralité de *L'homme assis dans le couloir* et de *L'homme atlantique*. Chaque texte sera porté par une comédienne en présence de l'autre pour former les deux répliques du spectacle.

> « Il s'agit de déplier un livre, de faire passer au théâtre le matériau qui engendre le rêve pendant qu'on lit un livre. »
>
> MD – *Le quotidien de Paris*, 25 octobre 1977

Au théâtre tout peut se donner à voir, alors au cours de ces représentations deux jeunes femmes d'aujourd'hui vont architecturer l'invisible pour nous donner à découvrir la chair des mots de Duras.

> « Mystérieux est ce qui se met à découvert sans se découvrir. »
>
> Maurice Blanchot

Dans un espace sculpté par la lumière, l'imaginaire et l'intuition des corps, au milieu des spectateurs ; elles témoigneront de multiples vérités féminines. Par delà les mots qu'elles utiliseront, elles atteindront une autre réalité indicible.

L'Équipe

Denis Bolusset-Li

Né en 1969 et conçu en cette même année érotique.
1989, premier grand souvenir théâtral : une représentation de *La maman et la putain* de Jean Eustache mise en scène par Jean-Louis Martinelli.
1992, obtention d'un diplôme d'ingénieur en génie civil et l'année suivante d'un DEA en mécanique des solides.
1998, fin d'une carrière d'ingénieur de recherche menée à Paris et Casablanca et début d'une vie théâtrale : metteur en scène, comédien ou administrateur de compagnie, suivant l'heure de la journée.
2006, il poursuit à Shanghai son parcours artistique.
Les mises en scène : *Coquineries de La Fontaine* spectacle de boudoir, *Valse n°6* de Nelson Rodrigues, *Simple suicide* de Jean-Gabriel Nordmann, *L'impromptu de l'Alma* de Ionesco.

Anne Cosmao et *Dounia Sichov*

vues par leur metteur en scène…

L'une a du sang breton, l'autre du sang russe.
Sur le plateau elles peuvent être 'la maman' et 'la putain'.
Depuis plusieurs années toutes les deux laissent pousser leurs cheveux.
Dans Musset - que je n'ai jamais eu envie de mettre en scène – l'une a joué Madame de Léry, l'autre Camille.
Dans Marivaux – que j'ai toujours eu envie de mettre en scène – l'une pourrait jouer Phocion, l'autre Silvia.
En 'Durassie' l'une est plutôt Anne-Marie Stretter, l'autre Lol V. Stein et toutes les deux un peu Émily L. …

AGITAKT

Dans une allée d'ateliers au cœur de Montparnasse, Agitakt est un lieu dit intermédiaire de recherche et de création de spectacles pluridisciplinaires.

Il a été créé en 2001 par Bertrand Saint, Claude Crétient et Emmanuel de Sablet.

Agitakt est un micro lieu s'attachant par son intimité / promiscuité à interroger la relation acteur / spectateur. Ici la salle tient lieu de décor par la notion chère à Peter Brook de l'espace vide, de l'acteur créant l'espace autour de lui. Ici tout est scène, du centre du plateau au dernier rang des spectateurs puisqu'ils se situent sur un même plan, dont un côté est ouvert sur l'extérieur.

D’autres photos et des extraits vidéos peuvent être consultés sur
www.CompagnieTAL.fr

L'homme assis dans le couloir / L'homme atlantique de Marguerite Duras

du 6 mars au 8 avril 2006
tous les lundis, mardis, vendredis et samedis à 21h

AGITAKT
21, avenue du Maine - Paris 15e - Métro Montparnasse
Réservations 01 45 44 78 75 ou agitakt@wanadoo.fr
Informations www.CompagnieTAL.fr
Tarifs : Plein 12€ Réduit (étudiants et chômeurs) 8€

Mise en scène Denis Bolusset-Li
Avec Anne Cosmao et Dounia Sichov

Durée 1H15

> *« Elle est arrivée près de lui, s'accroupit entre ses jambes et la regarde elle, et seulement elle, dans l'ombre qu'à son tour elle lui fait avec son corps. Avec soin elle la met à nu dans sa totalité. Écarte le vêtement. »*

Dans un espace sculpté par la lumière et l'intuition des corps, au milieu des spectateurs, deux jeunes femmes d'aujourd'hui donnent à découvrir la chair des mots de Duras.

> *« Je me suis dit que je vous aurais aimé. Je croyais qu'il ne me restait déjà de vous qu'un souvenir hésitant, mais non, je me trompais, il restait ces plages autour des yeux, là où embrasser... »*

Mêlant étroitement – on pourrait dire intimement – littérature, théâtre, cinéma et poésie; ces textes témoignent d'une vérité Durassienne : la femme c'est le désir.

Contact Presse Denis Bolusset-Li - 06 61 73 18 17 – contact@compagnieTAL.fr